Les amis et connaissances de la famille VINCENT-DESANNOY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alexis-Joseph VINCENT, ancien éclusier, veuf en premières noces de Dame Elise WILLEBOIS, et en secondes noces de Dame Reine DESANNOY, décédé à Roubaix, le 6 janvier 1903, dans sa 85e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 8 courant, à neuf heures un quart, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le mercredi 7 janvier, à 4 heures ½. — L'assemblée à l'Hospice civil, rue de l'Hospice, à 9 heures.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, le jeudi 15 janvier 1903, à neuf heures un quart (la Messe à neuf heures trois quarts), pour le repos de l'âme de Monsieur Adelphie-Antoine-Charles-Joseph DUQUENNOY, ancien juge au Tribunal de Commerce, ancien membre du Conseil de Fabrique de la paroisse Notre-Dame, veuf de Dame Antonie DEWAVRIN, pieusement décédé à Tourcoing, le 25 janvier 1902, dans sa 72e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église *Notre-Dame de Lourdes, à Tourcoing*, le jeudi 8 janvier 1903, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste DUVILLIER, époux de Dame Maria DECANTER, décédé à Tourcoing, le 27 décembre 1901, dans sa 37e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

MARIAGES & FIANÇAILLES

—— On annonce les fiançailles de Mlle Berthe Lôture, petite-fille de Mme Dronsart, et nièce de Mme Poncelet-Dronsart, la femme-poète, avec M. Alexandre Lefebvre, de Corbehem.

TRIBUNAUX

COUR D'APPEL DE DOUAI

Chambre correctionnelle

Séance du 6 janvier 1903

Présidence de M. Vieilhard-Baron, président

Un audacieux cambriolage a Roubaix. — Le nommé André Bataille, âgé de 23 ans, demeurant quai de Marseille, à Roubaix, inculpé d'avoir pénétré, le 1er novembre, chez Mme Louise Facon, veuve Louchard, journalière, rue Delespaul, 28, et d'y avoir dérobé des bijoux, avait été condamné par le Tribunal correctionnel de Lille à huit mois de prison.

Il a interjeté appel de ce jugement. Après plaidoirie de Me Catelle, avocat du barreau de Lille, la Cour acquitte purement et simplement Bataille et le renvoie des fins de la poursuite sans dépens.

CORRESPONDANCE

(Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction).

Les retards des courriers postaux

Roubaix, le 6 janvier 1903.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Comme les années précédentes, les courriers subissent en ce moment des retards assez sérieux. La cause de ces retards est connue, elle est due aux échanges de cartes de visite. M. le Receveur-Directeur des Postes et Télégraphes de Roubaix, ne pourrait-il pas faire délivrer d'abord et à l'heure habituelle, les différentes lettres commerciales, quitte à délivrer les cartes de visites par le courrier suivant ?

Veuillez avoir l'obligeance, Monsieur le Directeur, de faire insérer ma réclamation dans votre prochaine édition, dans la colonne réservée à cet effet.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur, mes bien sincères salutations. *Un lecteur.*

PETITE CORRESPONDANCE

Le « Journal de Roubaix » publie gratuitement sous cette rubrique, les réponses aux demandes de renseignements.

G. S. 123. — Les frais s'élèvent ordinairement à une quinzaine de francs environ; il faut à cela ajouter l'amende qui peut varier entre 1 franc et 11 francs.

CONCERTS & SPECTACLES

TOURCOING. — *Au Théâtre Municipal.* — Dimanche prochain, en matinée, à trois heures un quart, la joyeuse opérette : *Les 28 jours de Clairette*, par la troupe du Grand-Théâtre de Lille. C'est Mlle Anny Goet qui remplira le rôle de « Clairette, et Mlle Marty celui de « Bérénice »; du côté hommes : M. Berton (Gibart), M. Cardon (Vivasel), M. Villard (Michonnet), M. Mordet (le capitaine).

LILLE. — *Société de Musique de Lille.* — La première séance de musique de chambre aura lieu vendredi 16 janvier, à huit heures et demie du soir, salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, avec le concours du quatuor Parent. Chacun se souvient de l'accueil enthousiaste qui fut fait, l'an dernier, à cette phalange d'élite ; M. Maurice Maquet, la considérant avec raison comme la bonne fée qui marqua d'un début brillant la transformation de sa jeune Société de Musique, ne pouvait être mieux inspiré, ni satisfaire davantage les dilettanti lillois que de redemander en seconde audition, cette année, le Quatuor Parent. Dans la séance du 16 janvier, nous aurons la bonne fortune d'entendre : le *quatuor n° 8*, de Beethoven ; le *quatuor n° 17*, de Mozart, et le *quatuor n° 3*, de Schumann. Vrai programme pour les raffinés musiciens, et ils sont nombreux à Lille et dans la région. On peut se procurer des billets dès à présent, chez MM. E. Français et Cie, 109, boulevard de la Liberté (où le plan de la salle est déposé) et chez les principaux marchands de musique de Lille, Roubaix et Tourcoing. On en trouvera également le soir de la séance au contrôle d'entrée. Prix des places : premières (numérotées, 5 fr. ; secondes, 2 fr. 50.

EDEN-CONCERT (Dir. Delchambre), 41, r. du Chemin-de-Fer. Tous les soirs, à 8 h. ½, spectacle varié. 20765

PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DE ROUBAIX

Direction Louis Couvreur

Bur. à 7 h. ½ Jeudi 8 Janvier 1903 Rideau à 8 h.

MOITIÉ PRIX A TOUTES LES PLACES

LES DEUX GOSSES

grand drame en cinq actes et huit tableaux

Au 7e tableau : L'Ecluse du Pont d'Austerlitz, avec cascade d'eau naturelle. 21014d

THEATRE DE TOURNAI. — Jeudi 8, à six heures et demie : 1° *Le Gendre de M. Poirier*, comédie ; 2° *Les Saltimbanques*, le pimpant opéra de Ganne.

NORD

DUNKERQUE. — Une épidémie de béri-béri à bord d'un trois-mâts. — On a signalé, il y a quelque temps, une nouvelle épidémie de cette effrayante maladie, le béri-béri, qui sévit principalement en Afrique. L'homme atteint du béri-béri est pris tout-à-coup par le sommeil, il perd peu à peu toute énergie, toute volonté, il n'a même plus la force de prendre sa nourriture et finit par succomber.

On nous télégraphie de Dunkerque que le trois-mâts *Nezly*, arrivé de Saigon avec du riz, a perdu, pendant la traversée, par suite d'une épidémie de béri-béri, le capitaine français Donval, le second Léon Hendoux, et le capitaine Alexis Le Gall. Plusieurs matelots sont entrés à l'hôpital.

LE PARRICIDE DE CLARY

Malgré ses dénégations, tout laisse supposer que le fils Hernoux, qui est âgé de 23 ans, est bien l'assassin de sa mère, âgée de 68 ans.

Toutefois, pour rester dans la plus stricte impartialité et ne pas faire peser sur le prévenu plus de charges que de raison, nous devons dire qu'un mendiant à moitié sourd et y voyant juste assez pour se conduire en plein jour, connu à Clary sous le nom de « Ballon », qui couche dans un fournil derrière la maison Hernoux, dit avoir entendu, dans la soirée, vers huit heures, — il ne sait pas au juste, n'ayant pas de montre ni d'horloge à sa disposition, — des cris : « Au voleur ! A l'assassin ! » Il est sorti, dit-il, mais il n'a rien distingué.

Par ordre du Procureur de la République, les funérailles de Placidine ont eu lieu dimanche. Le cadavre commençait en effet à présenter un état de putréfaction déjà fort avancé.

Sans être un modèle de vertu, l'inculpé, Louis Hernoux jouit d'une meilleure réputation que sa mère. Il a fait un an à Châlons, au 25e d'artillerie, étant dispensé par l'article 21 de la loi de 1889 : sa classe ne sera libérée qu'en septembre prochain.

Le prévenu paraît ne se soucier que fort peu de son arrestation. Il nie et c'est tout. Il a été écroué lundi à la prison de Cambrai.

S'il fallait en croire les déclarations de certaines personnes de Clary, la Placidine aurait eu comme ennemis certains de ses beaux-frères qui habitent la région. Elle devait même aller, sous peu, avec l'un d'eux, devant le tribunal civil de Cambrai, à propos d'une question de paiement d'une rente due à son petit-fils, et qu'elle prétendait toucher en son nom.

Or, ce beau-frère, paraît-il, aurait été vu à Clary la veille du crime.

Qu'y a-t-il de vrai là-dedans ? L'instruction l'établira.

PAS-DE-CALAIS

UN PUISATIER ASPHYXIÉ A VAULX-VRAUCOURT. — Samedi dernier, dans l'après-midi, le nommé Garibaldi-Jean-Baptiste Ansel, 30 ans, travaillait pour le compte d'un sieur Léon Sauterne, au curage d'un puits. A différentes reprises, il était descendu dans ce puits, puis était remonté à cause de la raréfaction de l'air. Enfin il y redescendit, pensant qu'il pouvait travailler ; malheureusement pour lui, il n'obéit pas, paraît-il, à l'ordre qui lui avait été donné de rester attaché à la corde qui l'avait descendu. Un peu plus tard, le nommé Sauterne lui demanda s'il trouvait de l'air, et, péniblement Ansel lui répondit qu'il fallait le remonter. On tira donc la corde, mais le malheureux puisatier n'y était pas attaché. Trois personnes descendirent à tour de rôle pour porter secours à Ansel, mais on dut les remonter aussitôt, car elles criaient qu'elles étouffaient. Une quatrième, le nommé Négrier, descendit à son tour, et put saisir Ansel et le remonter au jour. Malheureusement, ce dernier avait cessé de vivre.

La Cie d'assurances sur la vie

LE SAUVEUR

paiera une prime de 50 francs aux deux personnes qui viendront témoigner en justice en ce qui concerne les calomnies répandues par des agents de certaines Compagnies concurrentes. Ces derniers répandent des bruits malveillants dans l'espoir de nuire à la Cie *Le Sauveur*. Comme cette Compagnie remplit exactement ses devoirs envers ses assurés, elle est décidée à traduire les calomniateurs devant la justice, en raison des affirmations contraires et des propos calomnieux colportés par certains agents de Compagnies concurrentes. Delobelle Cyrille, inspecteur régional de la Cie *Le Sauveur*, Roubaix. 20867

BELGIQUE

M. FRANCOTTE, ministre de l'Industrie et du Travail, présidera, le 17 janvier prochain, à Verviers, le banquet annuel de la Fédération des entrepreneurs. L'honorable ministre assistera également, ainsi que son collègue, M. de Trooz, au banquet qu'organise, dimanche prochain, à Namur, l'Association conservatrice, pour fêter, en même temps que le cinquantenaire de sa fondation, le succès des dernières élections législatives.

UNE LIGUE BELGE CONTRE LE DUEL vient de se fonder. Les promoteurs de l'œuvre adressent leur appel à la Belgique entière. Une assemblée se tiendra bientôt à Bruxelles, pour élire le Comité. Il faut remarquer qu'en Belgique les duels sont extrêmement rares.

LES INONDATIONS. — La Senne a débordé lundi à Hal, envahissant la rue de Mons. A Charleroi tous les riverains de la Sambre ont leurs caves inondées. Le service des tramways vers Montignies-sur-Sambre se fait dans l'eau. A Marchienne-au-Pont, les usines de la Providence sont submergées. Le travail est interrompu. Des habitants sont bloqués chez eux. Beaucoup ont dû être ravitaillés par les fenêtres.

On signale dans le Borinage des inondations d'une certaine gravité. Jemappes, Wasmes sont inondés. A Asquillies, de nombreuses maisons isolées dans la campagne apparaissent comme des îlots.

Une maison s'est effondrée à Houdeng-Aimeries. A La Hestre, à la ferme Warolus on a dû cesser les travaux.

Dans la région de Liège, la Meuse a causé de gros dégâts sur les rives. Quantité de maisons sont inondées.

La Vesdre et l'Ourthe ont considérablement grossi ; ça et là se produisent des inondations. Le charbonnage de Wandre est sous l'eau.

La Sambre a monté de deux mètres et débordé depuis Namur jusqu'à Flarvinnes. Tous les environs d'Alost sont submergés par le débordement de la Deudre.

BRUXELLES

MORT TRAGIQUE D'UN ARTISTE PEINTRE. — On a trouvé, mardi matin, asphyxié dans sa chambre, rue Terre-Neuve, à Bruxelles, un artiste-peintre, M. Joseph Evrard, né à Cologne, en 1838. Ce malheureux, en se couchant la veille, avait négligé de fermer le robinet du bec de gaz. On a, en effet, trouvé celui-ci ouvert à moitié et l'atmosphère de la pièce était absolument irrespirable. L'artiste était couché sur son lit et tous les efforts qu'on a faits pour le ranimer ont été inutiles.

BOURG-LÉOPOLD

VOL IMPORTANT. — D'audacieux malfaiteurs ont pénétré dans le bureau du receveur des contributions et ont enlevé un coffre-fort pesant 400 kil. Par une ouverture pratiquée dans les champs à coups de pierres, ils ont pris une somme de 10.500 francs. Le coffre-fort renfermait plus de 20.000 francs.

TERMONDE

AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT. — Mardi s'est terminée devant le Tribunal correctionnel l'affaire à charge des époux Quintelier et des frères Buyl. Ceux-ci avaient vendu aux premiers un veau mort-né dont la mère était atteinte du charbon. Les époux Quintelier en avaient fabriqué des saucisses qui furent consommées par une cinquantaine de personnes ; toutes éprouvèrent des symptômes d'empoisonnement. Un nommé De Muynck avait succombé. Les époux Quintelier ont été condamnés chacun à 6 mois de prison et 50 francs d'amende. Les deux frères Buyl sont condamnés chacun à 3 mois de prison et 50 francs d'amende et à 53.000 francs de dommages-intérêts à payer à la veuve et aux enfants De Muynck, avec une contrainte par corps de 5 mois.

NAMUR

UNE MYSTERIEUSE AFFAIRE. — On vient de retirer de la Meuse, le cadavre d'un facteur surnuméraire des postes, Alexis Ilias, disparu depuis le 29 novembre dernier. Une lettre chargée contenant 5.000 francs de valeurs qu'il devait remettre à un rentier habitant La Plante, n'a pas été retrouvée. Le corps a été autopsié ; on a découvert une fracture du crâne. Le bruit court qu'Ilias a été dépouillé et assassiné.

ROULERS

A L'ETAT-CIVIL. — Pendant la semaine du 28 décembre au 5 janvier, nous avons pu relever, à l'état-civil, douze naissances. Il ne s'est produit aucun décès pendant ces huit jours.

MOUSCRON

DANS LA GENDARMERIE. — Le brigadier Gilta Leoré, de Tervueren, est désigné pour la brigade de Mouscron, en remplacement du maréchal des logis Clesse.

PAROISSE DU TUQUET. — Un arrêté royal paru au *Moniteur*, mardi matin, autorise la construction d'une église dans la paroisse de la Sainte-Famille, au Tuquet.

UNE MORT SUBITE. — Mardi matin, un tailleur d'habits, M. Pierre Waeyenberghe, 76 ans, demeurant rue de Menin, 29, venait de se mettre à table, vers huit heures, pour déjeuner, lorsque tout à coup il s'affaissa. Son fils lui porta secours, mais inutilement : l'infortuné venait de succomber à la rupture d'un anévrisme.

LES EXPULSES. — La gendarmerie a reçu un convoi de vingt-huit expulsés, qui ont été reconduits à la frontière.

WARNETON

UN HOMME TROUVÉ MORT DANS UN CHAMP. — En prenant la traverse pour se rendre à Ypres, des passants remarquèrent, couché contre une meule de blé, aux confins du territoire, un homme paraissant endormi : Craignant pour lui les intempéries du temps, ils tentèrent de l'éveiller, mais s'aperçurent bientôt que le malheureux ne donnait plus signe de vie. Les gardes-champêtres, prévenus, se rendirent sur les lieux, en compagnie d'un médecin, qui constata que la mort remontait à plusieurs heures, et qu'elle était due à une attaque d'apoplexie foudroyante. L'identité du malheureux n'ayant pas été établie, il a été enterré sous la rubrique : « Inconnu ».

PECQ

DEVALISEURS DE POULAILLERS. — Des malfaiteurs se sont introduits nuitamment chez Mme Lecomte, au Trieu de Maubary, et ont fait main-basse sur trois poules qui se trouvaient dans le poulailler. Mme Lecomte a porté plainte à la police.

LE CONCERT que doit offrir la Fanfare, dirigée par M. Linette, le 11 janvier, dans la salle des fêtes de l'*Hôtel du Cerf*, promet d'obtenir un grand succès. Parmi les artistes qui y prêteront leur concours, citons : Mlle Héland, cantatrice, 1er prix du Conservatoire royal de Gand ; M. Léo Vander Haegen, ténor, professeur de chant au Conservatoire de Gand ; M. Palmans, hautboïste au 1er chasseurs à cheval. M. Desquiens, chanteur-comique ; M. Michel, pianiste.

EVREGNIES

STATISTITIQUE DE 1902. — Il y a eu dans la commune, pendant l'année 1902 : 14 naissances, 6 du sexe masculin et 8 du sexe féminin ; 6 mariages ; 11 décès, dont 10 du sexe masculin et 1 du sexe féminin. — 44 habitants sont entrés dans la commune et 60 en sont sortis. Excédent des sorties sur les entrées, 16.

LEERS-NORD

DEBORDEMENT DE L'ESPIERRE. — Par suite des pluies de ces derniers jours, le ruisseau de l'Espierres a débordé, causant des dégâts considérables sur une partie de son parcours, à Saint-Léger, Leers-Nord, Warcoing et Espierres. Plusieurs maisons sont sous l'eau.

TOURNAI

AFFAIRE DE COOMAN. — Le trop célèbre financier comparaîtra de nouveau, mercredi, devant la Chambre du Conseil. Il a été ramené, à cette fin, de la prison de Saint-Gilles, mardi matin, où il retournera, sitôt les formalités judiciaires terminées pour la confirmation ou l'infirmation du mandat d'arrêt.

SUR L'ESCAUT. — Le bateau *Jeanne Léonard Vanloo*, patron M. Vanloo, de Gand, s'est jeté, mardi après-midi, en descendant le fleuve, sur un des piliers du Pont-Notre-Dame. L'accident n'a pas eu de suites sérieuses ; le bateau dont la proue seule a souffert un peu a pu s'amarrer immédiatement quai Dumon.

TIRAGES D'EMPRUNTS. — Mardi 13 janvier 1903, à dix heures du matin, à l'Hôtel de Ville, seizième tirage au sort de l'emprunt de 1.265.000 francs de 1886 et treizième tirage de l'emprunt de 165.000 francs de 1889.

LA VARIOLE. — L'épidémie de variole décroît sensiblement. A l'hôpital, on ne compte plus à l'heure actuelle que quelques cas.

LA SALAMANDRE

CHEMINÉES ROULANTES A FEU VISIBLE & CONTINU

En charge toutes les 24 h.

DÉPENSE : 30 CENTIMES

Prix : 100 francs.

DECLERCQ Frères

83, boulevard de la Liberté, LILLE

HERNIES

(DESCENTES, EFFORTS, CASSURES)

En dehors de l'opération qui fait courir des risques, particulièrement aux personnes âgées et aux bronchitiques, asthmatiques, etc..., la guérison de la hernie ne peut se produire que sous l'influence d'une contention parfaite.

On peut trouver ici à Roubaix : le **bandage idéal**, celui qui réunit toutes les conditions les plus favorables que l'on puisse trouver dans ce genre d'appareils, c'est la **Ceinture Herniaire perfectionnée de J. Barbry**, breveté s.g.d.g. Cette ceinture sans aucun ressort est construite en tissu élastique très résistant ; elle est munie de **pelotes spéciales à compression interne, élastique** (modèle déposé) dont les dispositions varient suivant le cas.

Muni de ces nouveaux perfectionnements, cet appareil réalise par sa légèreté et sa puissance le « Désideratum des hernieux » : **Maintenir jour et nuit la hernie dans tous les cas, en supprimant toute gêne et douleur quelconque.**

Se méfier des contrefaçons et des grossières imitations.

Seul inventeur : **Jules BARBRY, spécialiste, 11, rue du Bois, 11, Roubaix.**

Discrétion absolue. Cabinet réservé pour l'application.

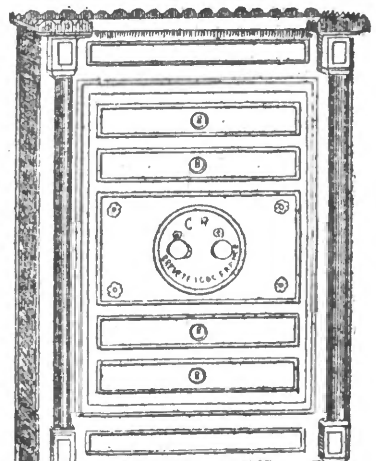
Le prix de la ceinture pour une hernie est de **12 francs** pour 2 hernies **18 francs.**

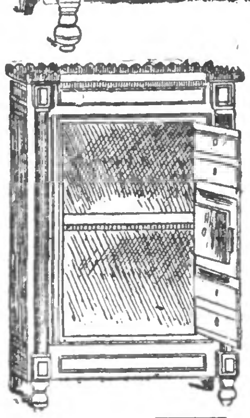
Nota. — Toutes les personnes blessées peuvent voir et se renseigner avant d'acheter ; les consultations sont gratuites.

M. Barbry est chez lui tous les jours jusque 9 heures du soir ; les dimanches jusqu'à midi.

ÉTRENNES 1903

A tout acheteur d'un litre de **MALAGA VIEUX à 2 fr. 50** garanti d'origine de Gomez è Hijos, **LA CONFIANCE** seule dépositaire à Roubaix, rue Ma Campagne, offrira en **PRIME** un **MAGNIFIQUE COFFRET-MEUBLE** dont nous donnons ci-dessous une réduction.





Pr ouvrir ce coffre-meuble : Mettre la combinaison des chiffres sur No 00 et pousser à droite. *Pour changer la combinaison :* Laisser la porte ouverte et dévisser légèrement les boutons. Tourner ensuite les cadrans au moyen d'une petite pointe et s'arrêter sur les nouveaux numéros que l'on aura soin de bien retenir. De la main libre appuyer sur le pêne afin de pouvoir bien revisser et fixer les boutons ; pousser ensuite les boutons à droite pour fermer la porte ; on pourra alors varier les combinaisons à volonté en tournant les boutons à droite : le Coffre-meuble ne s'ouvrira que sur les chiffres retenus.

LA CONFIANCE compte à ce jour

1292 adhérents effectifs

Ce nombre de DOUZE CENT QUATRE-VINGT-DOUZE sociétaires, ayant eux-mêmes des clients, donne une idée de l'importance de cette coopérative et explique comment elle a pu faire participer sa maison de Malaga dans la remise de cette superbe prime qui ne sera donnée que jusqu'au 12 janvier. 20898

La PATE et le SIROP des 24 HEURES

calment les plus violentes **TOUX** et guérissent **RHUMES, GRIPPES, BRONCHITES.**

Prix : UN fr. 50

Seul dépôt Phie **COUVREUR, 32, rue Neuve, à Roubaix** ; à Tourcoing, Bruneau ; au Blanc-Seau, Sarrazin ; à Mouscron, Fonder ; à Tournai, Brame ; à Courtrai, Hulpiau. 20752

INSTITUT ORTHOPÉDIQUE

de Canteleu, Lille (Nord)

Méthode nouvelle sans immobilisation, ni appareils orthopédiques, ni opérations sanglantes, pour : luxations congénitales, coxalgies, arthrites diverses, ankyloses, rhumatismes, entorses, fractures, pieds-bots, paralysies infantiles et autres, déviations de la colonne vertébrale (scoliose, cyphose, mal de Pott), contractures musculaires, etc.

Pour détails, demander le prospectus au Dr Salmon, directeur. 7088

Mercredi 7, VENTE RÉCLAME aux *Galeries Lilloises* : BECS COMPLETS, incandescence par le gaz 1 fr. 15. 20983

SURETÉ ET CONTROLE DANS L'INDUSTRIE

Manomètres, indicateurs du vide, indicateurs magnétiques, pyromètres, thermomètres, polymètres, hygromètres, aréomètres, alcoomètres, compteurs de tours, tachymètres, appareils enregistreurs, contrôleurs de rondes, voltmètres, ampèremètres, compteurs d'électricité.

Atelier Technique Roubaisien, 37, rue du Collège, Roubaix. Téléphone 52. 20636

BULLETIN COMMERCIAL

du lundi 5 janvier 1903

LAINES

TERME	LAINES PEIGNÉES Roubaix-Tourcoing PRÉCÉD.	JOUR	ANVERS PRÉCÉD.	JOUR	LAINES brutes LE HAVRE PRÉC.	JOUR
JANVIER..1903	5.05 ./.	4.97 1/2	4.85 ./.	4.85 ./.	147.50	151...
FÉVRIER......	4.97 1/2	5.00 ./.	4.85 ./.	4.85 ./.	148.50	148.50
MARS.........	4.97 1/2	5.00 ./.	4.82 1/2	4.85 ./.	149..	149...
AVRIL........	5.00 ./.	5.00 ./.	4.82 1/2	4.85 ./.	149.50	149.50
MAI..........	5.00 ./.	5.02 1/2	4.82 1/2	4.87 1/2	150...	150...
JUIN.........	5.00 ./.	5.05 1/2	4.82 1/2	4.87 1/2	150.50	150.50
JUILLET......	5.02 1/2	5.05 1/2	4.90 ./.	4.87 1/2	151...	151...
AOUT.........	5.05 ./.	5.05 1/2	4.90 ./.	4.90 ./.	151.50	151.50
SEPTEMB......	5.02 1/2	5.05 1/2	4.90 ./.	4.90 ./.	152...	152...
OCTOBRE......	5.02 1/2	5.05 1/2	4.92 1/2	4.90 ./.	152..	152...
NOVEMBRE.....	5.02 1/2	5.05 1/2	4.92 1/2	4.90 ./.	152.	152...
DÉCEMBRE.....	5.05 ./.	5.05 1/2	.... ./.	4.90 ./.	152.	152...

ROUBAIX-TOURCOING, 6 janvier. — On a traité : 30.000 kil., dont détail suit :

Le matin : Sur janvier, 5.000 à 4.975.

Le soir : Sur février, 10.000 à 5.00 ; septembre, 10.000 à 5.05 ; août, 5.000 à 5.05.

LE HAVRE, 6 janvier (*Par dépêche*). — Janvier, hausse 3 fr. 50 ; autres mois, inchangé. Marché soutenu. Ventes, 600 balles.

ANVERS, 6 janvier (*Par dépêche*). — On a traité : 25.000 kil. Le marché est soutenu.

COTONS

LE HAVRE, 6 janvier (*Par dépêche*). — Ouverture : Le marché est irrégulier. Ventes : 3.200 balles. On cote : Janvier, 56.25 ; février, 55.87 ; mars, 55.75 ; avril, 55.75 ; mai, 55.75 ; juin, 55.62 ; juillet, 55.62 ; août, 55.62 ; septembre, 55.25 ; octobre, 53.50 ; novembre, 52.37 ; décembre, —.—.

En disponible : Sans affaires. — Fully middling à 58.75.

LE HAVRE, 6 janvier. — (*Par dépêche.*) — Clôture. — Le marché est calme. On a fait 3.800 balles. On cote : janvier, 56.12 ; février, 55.75 ; mars à août, 55.62 ; septembre, 55.25 ; octobre, 53.62 ; novembre, 52.37. En disponible : 300 balles New-Orléans, de 57.25 à 58.87.

NEW-YORK, 6 janvier (*Par dépêche*). — Cotons : Ouverture soutenue. Janvier, baisse 4 points ; mars, baisse 2 ; mai, baisse 2.

LIVERPOOL, le 5 janvier 1903.

(Circulaire de MM. S. Marshall, Bulley et Son, représentés à Roubaix par M. Ch. Dewavrin.)

Débouchés à la filature depuis le 1er septembre en coton d'Amérique, en milliers de balles :

	1902-03	1901-02	1900-01
Etats-Unis Nord	1177	1109	1156
Etats-Unis Sud	831	742	595
Angleterre	993	950	950
Continent	1411	1328	1264
Ensemble......	4412	4129	3965

L'approvisionnement de notre place en coton d'Amérique, (en milliers de balles), se compare comme suit :

	1903	1902	1901	1900	1899
Stock	540	741	597	574	1265
En route	270	348	231	231	603
Chargeant	60	115	61	54	87
Ensemble....	870	1204	889	859	1955
La semaine passée....	850	1115	879	840	1842
Augmentation	20	89	10	19	113

Vu que nous avons à peine terminé l'année, la position de Liverpool est certainement très forte.

Il se peut que nous aurons un nouveau record pour un mouvement tardif et il faut espérer qu'il en sera ainsi, car à présent un petit corner d'automne paraît être en préparation.

Il semble que le petit « en vue » de la semaine passée a été occasionné par des causes exceptionnelles, car on prévoit pour la semaine courante 365.000 balles contre les 320.000 de la semaine dernière.

Price a publié ce matin une circulaire dans laquelle il exprime des idées fortement inclinées à la baisse.

MOUVEMENT MARITIME

Lainier, Linier et Cotonnier

Dunkerque, le 6 janvier 1903.

Le steamer anglais *Tomoana* est arrivé ici avant-hier, venant d'Australie, porteur de laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer anglais *Jason*, actuellement sur rade et porteur de laines chargées à Adelaïde pour Roubaix-Tourcoin, entrera au bassin cet après-midi.

Le steamer anglais *Alfafa*, passé à St-Vincent (C.V.), le 24 décembre, était attendu hier, venant de Bahia-Blanca, porteur de laines pour Roubaix-Tourcoing.

MARCHÉS DIVERS

BERGUES, 5 janvier. — Pommes de terre, 9.38 ; oignons, 5.33 ; fromage vieux, le q. m., 66.65 ; beurre, le kilo, en bloc, 1re qu. 3.45, 2e q. 3.35, 3e q. 3.00 ; beurre, le kilo, en pièces, 3.15 ; œufs, le cent, 43.85 ; lin, 1.35 à 1.50 le kilo et demi.

—— *Bestiaux.* — Vendus : 57 bœufs ou vaches, 3 veaux et 136 porcs. — Prix moyen au kilo : Bœufs ou vaches,

---

nel, où toute sa vie il avait régné en maître, comme dans le cœur de l'aîné, toute sa vie avait régné le plus jeune ?

Non, pas même une pensée !

Cette pensée-là serait importune. On la chasserait...

Et voilà ce qu'il ne voulait pas, dans sa haine de Gaston...

Il voulait laisser, dans le bonheur qu'il entrevoyait, une image lugubre, qui, à la longue, planant comme un fantôme sur ce bonheur, le rendrait impossible.

Ils avaient juré l'un et l'autre, l'un pour l'autre, de ne point mettre d'obstacle au mariage de Colette avec l'un des deux.

Pierre ne songeait pas enfreindre son serment.

Mais bien qu'il eût été convenu qu'il mourrait au lendemain du mariage, rien, en somme, ne l'empêchait d'avancer sa mort de quelques jours. Ce mariage était maintenant certain. Gaston le lui avait écrit ; Colette acceptait tout. Elle allait quitter le château, quitter le pays, et Gaston la rejoindrait à Paris, où aurait lieu la cérémonie.

Sans Gaston, Pierre n'eût rien connu de ces détails.

Mais Gaston les lui donnait journellement ; torturant ce cœur comme à plaisir. Et c'est ainsi renseigné qu'il vit approcher le jour du départ.

— Gaston parti, il m'échappe !

Comment faire ?

De même que Colette à sa fenêtre, pendant la dernière nuit passée à Villefort, avait espéré jusqu'au dernier moment qu'un événement quelconque interviendrait tout à coup pour empêcher ou retarder son départ, de même, en ces suprêmes heures, la jalousie de Girodias se demandait si, enfin, quelque chose ne se produirait pas qui renverserait l'échafaudage de tous ces projets.

Mais rien... il ne voyait rien.

Il sortit, ce matin-là, pendant qu'à la même heure, au moment où se levait le soleil, Colette s'endormait enfin, près de sa fenêtre.

Il sortit, la tête en feu.

Il fit deux ou trois fois le tour du jardin.

Il souffrait trop.

Ce n'était vraiment pas la peine d'attendre la conclusion de ce mariage.

Il avait résolu d'en finir, sans plus retarder.

Quel genre de mort ?

Il n'avait pas choisi. Il n'y avait pas encore pensé. Qu'importait ? Une noyade dans la Sèvre ? Un coup de revolver dans la tête ? Un coup de poignard en plein cœur, avec le poignard qui avait tué le père ?

Tout à coup, il vit Gaston qui sortait et descendait le coteau.

Il se dirigeait vers le parc qui avoisine Villefort.

— Il va la voir avant qu'elle parte ! se dit Pierre. Il va prendre rendez-vous avec elle pour la retrouver à Paris.

C'était vrai.

Pierre s'assit sur le banc, accablé.

— Oui, murmura-t-il... sûrement, je n'attendrai pas davantage.

Et soudain, se levant avec un rire sinistre :

— Ah ! le fantôme !... oui !... j'ai trouvé le moyen de laisser ce fantôme dans sa vie... peut-être... peut-être...

Il rentra chez lui.

Il commença par mettre de l'ordre dans ses affaires, écrivit quelques lettres ; tout était prêt, du reste, pour sa mort, depuis longtemps, et il n'avait pas attendu l'heure suprême pour s'en occuper.

Quand il eut fini, il chercha une corde solide.

— Je vais me pendre chez lui... Quand il rentrera, c'est moi qu'il trouvera. Quelle surprise !

Il y avait deux domestiques chez Gaston, mais la femme était à sa cuisine d'où elle ne sortait guère, et l'autre — le garçon qui avait livré à Roland la lettre de Colette — venait de partir pour faire des courses chez les fournisseurs du village. Pierre entrerait donc là sans être inquiété.

Au moment où il sortait de son jardin pour entrer dans celui de Gaston, il s'arrêta.

Il venait d'entendre au-dessus de sa tête un bruit singulier.

Il leva les yeux, regarda partout.

Et il se mit à rire

Le vent, un vent léger, soufflait du nord-est, et là-haut, sur son belvédère, faisait tourner et grincer la girouette où pendait l'ancêtre des Girodias !...

Il traversa le jardin de Gaston.

La porte de la maison était ouverte.

Une fois entré, il la repoussa derrière lui pour ne pas être dérangé dans son œuvre lugubre.

Il se trouvait dans un petit vestibule où Gaston avait accroché quelques armes, des trophées de chasse.

Il enleva une tête de sanglier, la jeta dans un coin.

Et, monté sur un tabouret, il essaya la résistance du clou auquel était accrochée cette tête.

Le clou était solide et ne bougea point.

Il y noua sa corde.

Il en mesura la longueur.

Et, comme si vraiment il se fût amusé à cette besogne, il fit et défit, à plusieurs reprises, le nœud coulant, s'assurant qu'il fonctionnait bien, en le faisant glisser autour de son poignet.

En face de lui, la porte.

La première apparition que Gaston aurait tout à l'heure, lorsqu'il rentrerait chez lui, serait celle de son frère.

De son frère pendu.

Pendu chez Gaston, pour que ce hideux fantôme devînt la vision de toutes les nuits du jeune homme, troublât sa vie désormais, mît un obstacle même à son bonheur, rendît impossible son amour.

Et Pierre souriait en faisant ces préparatifs.

Quand tout fut prêt, il entr'ouvrit la porte.

Il voulait jouir une dernière fois de la lumière, du soleil, des oiseaux, des fleurs, de la nature entière.

Il respira largement, à pleins poumons.

A cette heure que faisait Gaston ?

Il avait vu Colette. Et il revenait aux Grandes-Roches !...

Et si Colette se laissait attendrir ? Ce serait le bonheur pour eux ?... Non, non, il ne voulait pas cela !...

Il rentra, referma la porte.

La corde l'attendait. Il y passa le cou.

Et brusquement, d'un coup de pied, sans plus réfléchir, sans plus penser, et comme s'il avait redouté d'avoir quelque hésitation s'il tardait davantage, il repoussa l'escabeau sur lequel il était grimpé.

Il retomba.

. . . .

Gaston, en effet, était allé au château de Villefort.

Il désirait voir Colette, mais il se heurta à une obstination que rien ne peut vaincre.

La jeune fille resta invisible.

Il réussit à savoir pourtant que son départ était fixé à ce jour même et que la jeune fille devait prendre à la gare de Clisson le train de Nantes.

De Nantes, elle gagnerait Paris.

Colette, si elle refusait de le voir à Villefort, ne pourrait empêcher Gaston de se trouver à la gare, à cette même heure.

Il s'y rendrait donc, décidé à tout.

Il avait toute sa journée libre, mais ses préoccupations étaient trop grandes, trop tristes, pour qu'il songeât à quelque promenade qui l'eût éloigné des Grandes-Roches.

Il reprit le chemin de la maison.

Il allait lentement, s'arrêtant souvent, regardant sans voir, rêvant à tous ces étranges événements qui le précipitaient dans une vie qu'il envisageait avec une certaine terreur.

La dernière lettre de Colette l'avait, malgré tout, bouleversé.

Voilà ce qu'elle lui faisait entrevoir, cette jeune fille qu'il adorait.

Au premier moment, il s'était dit :

— Que m'importe... Elle ne sera pas à d'autres.

Puis, l'ironique scepticisme qui ajoutait :

— Elle se débat jusqu'à la fin, mais elle cèdera...

Sous le fardeau de ces pensées, il reprend le chemin des Grandes-Roches, lentement, très lentement, et la passion est si intense chez lui, que pas une seule fois il n'a songé au désespoir fraternel.

Il arrive aux Grandes-Roches.

Là, un dernier flot de haine, débordant :

— Si j'allais trouver Pierre et si je lui disais...

Mais, il hausse les épaules.

L'autre — l'aîné — doit être assez malheureux déjà... Il ne peut être possible d'augmenter son désespoir... Dès lors, à quoi bon ?

Dans son jardin, il fait le tour des massifs.

Il admire ses fleurs, rectifie quelques rosiers qui se penchent et met des tuteurs à des dahlias que les derniers vents ont courbés.

Il pique une fleur à sa boutonnière.

En chantonnant, il rentre chez lui, monte le perron.

(A suivre). Xavier de MONTÉPIN.

1.60 ; veaux, 2.00 ; porcs, 1 Bœufs, 1re qu. 0.80, 2e q 0.95 à 1.00, 2e qu. 085. à 0

ROULERS, 6 janvier. seigle, 14.00 à 14.50 ; avo 18.50 à 19.50 ; pommes de t beurre, le kilo, 2.60 à 2.80 19.25 ; cossettes de chicorée à 30.00 ; huile de colza, 48 a présenté au marché : Blé, ne, 500 kil. ; pois, 200 kil beurre, 6.876 kilos.

BULLETIN

du mard

Des rachats de vendeurs d'hier, qui, cependant, s'e aujourd'hui et les variatio d'ampleur, il se traite de que jamais en discussion. disposés ; on remarquera eux, les plus importants, janvier détaché. C'est un de 88.02 à 87.30 ex-c., l'It le Brésilien 4 0/0 de 77.30 32.25 à 21.30 ex-c., la série Le sultan est, à ce qu'on des séries.

LA

NORD-TOURISTE. — elettes sont au repos, où l le souvenir les belles so Nord-Touriste, fidèle à avec le bienveillant con Ponts-et-Chaussées, différ bles de la région, pour les été votés en 1902. A l'ou nos cyclistes auront enco ques améliorations pour l sonne... et de leurs pneus tion décide ceux restés ju au Nord-Touriste, société de qu'une cotisation annue échange, divers avantages circulation des bicyclettes sujet que les sociétaires s velle carte d'identité pour la cotisation. Se présente Moulin, à Roubaix.

AUTOMOBILE-CLUB générale annuelle de l'Au tenue, le lundi 5 janvier, raille, à Roubaix, sous la chomme, devant de nomb cours d'ouverture prono a rendu compte de son ma vaux accomplis, les excur sées en 1902. Puis, M. De exposé la situation financiè que la situation morale : a tait 250 membres ; les rec 5.800 francs, les dépenses un excédent de recettes d douanier de laveur, d Nord, il a été délivré, l' libre circulation, représen cules automobiles de 1.013 à la société, pour caution permis de 1903 : 16.455 fr une idée exacte de l'impo Club du Nord et des ava ont été très applaudis. — renouvelé : MM. Franche aynck, vice-présidents ; De mt, Browaeys, Claeyssen lieux, Joire, Lefebvre, Après la réunion généra parfaitement servi, a réun De nombreux toasts ont é me, Wattinne, Huet et M. le Préfet du Nord, a tales des Ponts-et-chaussé à M. Ternynck, vice-pré nale et spéciale, etc. En r

BOURSE

DU 6 JAN

FONDS D'ÉTAT FRA

BANQUE DE FRANC

Cours préc.	
99 57 / 99 85	3 0/0 comptant.... terme......
99 30	3 0/0 AMORTIS
...	3 1/2 0/0 comptant. terme...
.. 50	EMPRUNT TONKIN
.. ..	INDO-CHINE 3 1/2 0 0
.. ..	ANGLAIS CONSOLIDÉS
75 20	ARGENTINS
.. ..	AUTRICHE 4 0/0 OR
75 50	BRÉSIL 4 0/0
.. ..	CHINE 4 0/0
.. ..	ÉGYPTE UNIFIÉE
88 .. / 88 02	ESPAGNE EXTÉRIEURE ID.
.. ..	HONGROIS
101 10	ITALIEN
32 37	PORTUGAIS 4 0/0
29 17	TURC (SÉRIE D)
.. ..	RUSSE 4 0/0 1880
103 10	ID. 4 0/0 1889
.. ..	ID. 4 0/0 1890
100 25	ID. 4 0/0 1893
.. ..	ID. 3 1/2 0/0 1894
87 70	ID. 3 0/0 1896
.. ..	ID. 1899
.. ..	BANQUE DE FRANCE
765 ..	CRÉDIT FONCIER

CRÉDIT FONCIER, VI

Cours préc.	Ville Paris	Clôt. Jour.
563 ..	OBLIGATIONS 1865 4 0/0	564 ..
448 75	1869 3 ./.	449 75
444 ..	1871 3 ./.	407 ..
568 ..	1875 4 ./.	570 ..
389 ..	1892 2 ./.	385 ..
416 ..	1898 2 ./.	416 25
410 ..	1899 2 ./.	409 ..
	Créd Fon.	
50 ..	BONS ... 1887	50 50
49 ..	— ... 1888	50 ..
493 ..	COMMUN 1879	487 50
503 ..	— 1880	503 50
495 50	— 1891	492 50
480 ..	— 1892	471 50
480 ..	— 1899	478 50
508 ..	FONCIÈR 1879	508 50
462 75	— 1883	456 ..

ANNONCES LÉGA

TRIBUNAL DE COMM DE TOURCOING

Jugement de Liqui Judiciaire

Jugement du Tribu Commerce de Tourcoi date du 30 décembre qui déclare en état d dation judiciaire le si Florin, bobineur et seur à Tourcoing ; fixe soirement au 20 d 1902, la date de la ce des paiements. Nom Masquilier, membre d bunal, juge-commissai Me Duvillier, agréé à coing, liquidateur prov

Réunion d'affirmat

Les créanciers de l lite du sieur Jérémie telandt, marchand de bons à Tourcoing, sont tés à se réunir le 14 j